



Né Karol Wojtyła en 1920, en Pologne, le premier pape venu de l'Est a été reconnu comme un géant du XX^e siècle. Mais une lecture serrée de sa vie ouvre un droit d'inventaire, comme le montre sa biographie signée Christine Pedotti et Anthony Favier.

RESTAURER L'ÉGLISE.

Le projet du pape était avant tout conservateur sur le fond. Notamment à propos de la théologie de la libération.

« **S**ubito Santo ! - Saint tout de suite ! », a-t-on entendu scander en 2005 aux funérailles de Jean-Paul II, élu pape en 1978. Il sera béatifié en 2011 et canonisé en 2014, sans doute davantage comme homme de foi et pieux chrétien que pour sa gouvernance papale. Ainsi que l'écrivent Christine Pedotti et Anthony Favier dans leur biographie, *Jean-Paul II, l'ombre du saint*, « ce sont les communautés des Focolari qui furent à l'origine du Santo subito ! ». Ce slogan a été relayé par les Légionnaires du Christ, « congrégation fondée par le Mexicain Marcial Maciel, chéri et protégé par Jean-Paul II », un religieux dont la catholicité devait découvrir par après « l'incroyable monceau de turpitudes » remontant au pontificat de Pie XII !

FERME ET VARIABLE

Ce rappel fait partie de la longue énumération de faits dressée dans ce livre. Peut-être un petit peu déforcé par des répétitions, celui-ci décrit cependant parfaitement Jean-Paul II comme un strict gardien de la doctrine et un personnage politique à la fois ferme et variable. « Bien que modernisé dans sa forme, le projet du pape – la restauration de l'Église catholique – se révèle avant tout conservateur sur le fond », soulignent ses biographes. Les titres des chapitres viennent scander les étapes de sa vie et de son pontificat. « Faire de la liturgie du théâtre » remonte en 1959 dans la Pologne communiste, bien avant son soutien aux syndiqués de Solidarnosc. « La croisade des ventres » évoque l'encyclique *Humanae Vitae* de Paul VI, les auteurs écrivant qu'« au concile, le cardinal Suenens alerta sur le risque de faire 'un nouveau procès de Galilée' en cas de condamnation de la pilule contraceptive ».

« Super star et faux moderne » dépeint un pape qui, dès 1979, réprimande les religieuses des États-Unis et veut « recomposer l'épiscopat nord-américain, alors ouvert et progressiste, dans un sens beaucoup plus fermé ». Avec,

notamment l'archevêque de Boston *pro-vie* Bernard Law, fait cardinal en 1984, mais contraint de démissionner en 2002 après la révélation des violences sexuelles commises sur des enfants par quatre-vingt-sept prêtres de son diocèse. Quant au « Viril ou pathétique, un corps en spectacle », il est spécialement lié à l'attentat place Saint-Pierre en 1981.

REFUS DES ENGAGEMENTS

Sous l'intitulé « L'ordre préféré aux pauvres », Christine Pedotti et Anthony Favier racontent l'opposition du pape polonais et du Vatican à la théologie de la Libération, même s'il existe plutôt « un courant chrétien multiforme de 'théologies chrétiennes de la libération' qui ne sont pas exclusivement catholiques ». À cela s'ajoute le refus des engagements pris par les évêques d'Amérique latine prônant l'option préférentielle pour les pauvres, alors qu'au concile Vatican II, « ils s'inscrivaient très majoritairement dans la même dynamique que celle qui était portée par les Belges, les Français et les Allemands ». D'où le rappel de « la reprise en main romaine » vis-à-vis des solidarités concrètes et des engagements sociaux et politiques en Amérique latine, selon « une défense des droits humains à géométrie variable ». Choix que l'on peut relier à l'invitation adressée aux évêques sud-africains de combattre l'apartheid, tout en restant unis et sans faire de politique. Ainsi qu'au regret de Jean-Paul II de voir la Belgique lâcher Mobutu, combattant des communistes, comme l'a rappelé Willy Claes, ex-ministre des Affaires étrangères.

Le chapitre « Le réarmement doctrinal » revient sur la publication en 1982 du *Catéchisme de l'Église catholique* et la *Nouvelle évangélisation*. Quant à « Marie ou Jésus ? », il est consacré à la piété liée à l'amour de Karol orphelin de mère à neuf ans, piété mariale érigée en norme universelle « à rebours de ce que l'Église catholique avait tenté de faire lors du concile Vatican II ». À propos de la « Génération Jean-Paul II », l'accent est mis à la fois sur la

Un pape vite canonisé

JEAN-PAUL II, DOCTRINAIRE ET POLITIQUE

Jacques BRIARD

ferveur des participant·e·s aux Journées mondiales de la Jeunesse de Paris et lors d'autres rassemblements, et sur la nomination de prélats conservateurs dont l'influence sera importante. Même si Jean-Paul II a fait cardinal le jésuite Jorge Mario Bergoglio, futur pape François, mais pas, peut-on ajouter, les archevêques Helder Camara au Brésil, Oscar Romero au Salvador et Denis Hurley en Afrique du Sud.

UN TRÈS LOURD HÉRITAGE

Pour ce qui est de l'œcuménisme et des autres religions, dont l'islam, les auteurs reviennent sur « *le dialogue affiché* » par Jean-Paul II lors de la Journée mondiale pour la Paix de 1986 à Assise, à la grande colère des adeptes de Mgr Lefebvre. En effet, alors que le monde est encore en pleine Guerre froide, dans le cadre de l'année pour la paix de l'ONU, le pape Wojtyła sera le premier à réunir cent cinquante dignitaires religieux représen-

tant près de trois milliards d'hommes et de femmes. Mais « *sans prier ensemble* » et suivi d'un « *repli frileux* ». Il est également fait état des « *paroles et gestes prophétiques face aux Juifs* », alors que « *le carmel [d'Auschwitz], Pie XII et la reconnaissance de l'État d'Israël furent autant de difficultés sur la route que Jean-Paul II fit parcourir à l'Église catholique et dont le terme symbolique est son voyage de l'an 2000 à Jérusalem* ».

Dans ce droit d'inventaire de ce long pontificat, il n'est pas question de la position de Jean-Paul II face à la participation des conférences épiscopales d'Europe aux trois rassemblements œcuméniques européens, depuis celui de Bâle en 1989 sur le thème *Paix, Justice et Sauvegarde de la Création*. À propos du cardinal Ratzinger et futur Benoît XVI, Christine Pedotti et Anthony Favier remarquent notamment qu'il a servi son prédécesseur durant un quart de siècle et soulignent son absence remarquée en 2004

au jubilé sacerdotal du fondateur des Légionnaires du Christ. Pour eux, le bilan de ce pontificat ne sera fait qu'« *après la renonciation de Benoît XVI épuisé par l'ampleur de la tâche* ». Ils pointent encore toutes les conséquences pour l'Église catholique, surtout en Amérique latine, de la trahison, malgré certains rappels, vis-à-vis de l'Église des pauvres. Et résumant les multiples efforts effectués par le pape François, à travers son encyclique *Laudato Si*, lors du synode pour l'Amazonie et dans les dossiers toujours ouverts de la pédophilie, sur le sacerdoce ou la place des femmes dans l'Église catholique. ■



Christine PEDOTTI et Anthony FAVIER, *Jean-Paul II, l'ombre du saint*, Paris, Albin Michel, 2020. Prix : 21,85€. Via *L'appel* : - 5% = 20,76€.

INDICES

INTIME.

Face à l'explosion du nombre de sans-abri, l'association française Emmaüs a développé un projet d'habitat modulable pour permettre à ceux qui sont hébergés dans des gymnases d'avoir un peu d'intimité. Les cinquante premiers seront livrés pour le début de l'hiver.

CHANTÉE.

« *Jérusalem, ma maison, sauve-moi, ne me laisse pas ici.* ». Telles sont les paroles d'une chanson à succès de cet été interprétée en zoulou et créée par la chanteuse Nomcebo Zikode et le DJ Master KG. Elle est dédiée à la ville symbolique, considérée comme un véritable refuge pour de nombreux chrétiens d'Afrique du Sud.



RECULÉ.

Le covid a eu, au moins, une conséquence positive. Cette année, le Jour du Dépassement de la Terre, date symbolique à laquelle l'Humanité a consommé toutes ses ressources annuelles, est tombé plus tard dans l'année. Il a eu lieu le 22 août, trois semaines après par rapport à 2019.

PACIFIÉS.

Des Écoles du pardon et de la réconciliation vont voir le jour au Mexique avec le soutien des évêques catholiques du pays. Elles aideront la société mexicaine à vivre autrement les réalités de violence, d'agression et de conflit. Ces écoles ont été créées en Colombie en 2013, afin de pacifier un pays divisé par un sanglant conflit armé.